

mée, est parvenue à l'état de nymphe, dans lequel les différents organes de l'insecte parfait reçoivent leur dernière préparation et n'auront plus qu'une légère enveloppe à rejeter pour paraître tels qu'ils resteront désormais.

On assigne l'état de nymphe à tous les insectes ; cependant, à proprement parler, on pourrait dire que ceux à métamorphose partielle ou incomplète, comme les Orthoptères, les Hémiptères et une partie des Névroptères n'y sont point assujétis, et passent sans interruption de la larve à l'état parfait ; puisque chez eux la larve et la nymphe n'ont aucuns caractères particuliers qui les distinguent l'une de l'autre. La nymphe chez ces insectes n'est rien autre chose que la larve qui n'a plus qu'une mue à subir pour passer à l'état parfait. Mais comme il n'est pas toujours facile de reconnaître si une larve a encore une ou plusieurs mues à subir, généralement dans ces ordres, les nymphes se confondent avec les larves. Ces nymphes, en effet, se meuvent et mangent absolument comme les larves ; la seule chose qui les distingue est que touchant au terme de leur croissance, leur taille est bien près de celle de l'insecte parfait, et les étuis qui renferment les ailes montrent par leur gonflement que bientôt ils vont les laisser s'échapper en liberté.

Mais pour les ordres à métamorphoses complètes, comme les Coléoptères, les Lépidoptères, etc., il en est tout autrement. La nymphe chez eux se distingue par des caractères bien tranchés et de la larve et de l'insecte parfait.

On donne aux nymphes des Lépidoptères le nom de chrysalides, mais ces nymphes ne diffèrent pas essentiellement de celles des Coléoptères, Diptères, etc.

Le vulgaire donne souvent le nom d'œuf aux nymphes des Lépidoptères, des Coléoptères, des Diptères, etc. Et de fait il y a une grande similitude entre l'œuf et la nymphe. Si vous ouvrez une nymphe peu de temps après sa formation, vous n'y trouvez qu'une liquide blanchâtre laiteux, homogène, sans souvent aucune trace des organes de la larve qui a disparu ni de l'insecte ailé qui doit en sortir ; c'est comme si la chenille ou larve s'était fondue en ce liquide. Plus tard les membres de l'insecte parfait deviennent visibles ; pattes, antennes, ailes, appendices tous sont à leur place, avec leur forme normale, et n'attendent que le moment où se brisera l'enveloppe extérieure pour être mis en usage.

De tous les changements auxquels sont assujétis les insectes, le plus considérable est celui par lequel ils passent de l'état de larve à celui de nymphe. En effet, si la chenille devient papillon, si le ver de-